



v « L'œil universel », huile et acrylique sur bois, 40 x 40 cm



▲ « La Femme-Christ », huile et acrylique sur toile, 115 x 75 cm

Le talent de PAVLINA nous initie à un voyage intérieur d'ordre mystique où le visiteur se voit ramené aux origines de la vision. Le musée L'Atelier De Grandi présente une rétrospective de 30 ans de création de l'artiste, à Corseaux, du 8 décembre 2022 au 5 mars 2023. Par Christophe Flubacher, historien de l'art

L'œuvre peinte de Pavlina dévoile un univers fondamentalement dual, où matière et esprit se démêlent encore incomplètement, où solide et liquide, loin de se repousser, se conjuguent, où la lumière sourd de l'intérieur, où le fond et la forme ne font qu'un, où l'évidence et l'informe dialoguent en transparence, le visible et l'invisible en contrepoint. Le terreau sur lequel repose l'ensemble de son travail ressortit à des mondes, des cultures et des spiritualités qui nous arrachent aux stéréotypes occidentaux. Ici, le Christ est une femme, là des mains sont des fleurs de lotus d'où jaillit une clarté mystique. Et puis, là encore, de jeunes et belles divinités s'inscrivent dans une tradition thibétaine.

A chaque fois, les corps émergent, translucides, dans un fondu enchaîné cinématographique où s'entremêlent le personnage et le décor, chacun constitutif de l'autre. Parfois le visage se dédouble. Le premier n'est qu'un halo qui tend à la reconnaissance, le second se matérialise. De fait, Pavlina initie la temporalité dans sa peinture, une temporalité à rebours qui nous ramène aux origines et fait voir l'étendue infinie des possibles, quand le monde n'était pas encore domestiqué par la raison. Alors, oui, Pavlina est bien maîtresse de l'art visionnaire.

Dotée d'une virtuosité proprement hyperréaliste, Pavlina s'en sert paradoxalement pour déjouer le réel et nous initier à son pré-monde, nourri de neuve invention, à la genèse du regard, quand la pupille de l'œil renferme la Terre.

Sa peinture à elle seule détermine les arcanes de cet art, qui se nourrit de symbolisme, de mysticisme et postule une cosmogonie plurielle. S'agissant de définir l'art visionnaire, ses thuriféraires reconnaissent combien il est difficile de le décrire. Nombre d'artistes, tels Odilon Redon ou William Blake sont souvent extraits de leur gangue à dessein de servir la cause. Pavlina, elle, ne doit rien à personne, sa peinture affleure aux origines, aux premières lueurs de l'aube.

Au commencement est un tableau majuscule, « Les amants de l'automne », dont la facture, le grain, la porosité et la pigmentation ne sont pas sans rappeler Lascaux, avec ses parois où courent cerfs, chevaux, aurochs et rhinocéros. Dans les interstices de la toile, l'on devine des anfractuosités pariétales, des creux et des pleins d'où soudain l'œil devine enfin, greffés dans la pierre, une pomme, un œil plissé, le galbe d'un sein et l'aurore d'un baiser.



▲ PAVLINA

PAVLINA, ART VISIONNAIRE

Du 8 décembre 2022 au 5 mars 2023

Musée L'Atelier De Grandi,

Ch. d'Entre-deux-Villes 7, 1802 Corseaux

Samedi + dimanche 14h-18h

Visites guidées par l'artiste : 11 décembre 2022,

8 janvier, 5 février, 5 mars 2023

www.atelierdegrandi.ch